



Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

# Le travail du dimanche

page | 7

**Cherchez Jésus ; aimez Jésus ; soyez témoins de Jésus : page | 3**

**Les 60 ans du concile Vatican II : page | 5**

### Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Le mois du rosaire se conclut et le triomphe du Cœur Immaculé de Marie semble s'éloigner de plus en plus de l'horizon de notre monde. La promesse de Fatima dont nous parlons sans cesse serait-elle illusoire ? Non, bien sûr ! Ne nous décourageons pas. Les crises du monde et de l'Église s'aggravent, c'est un fait, mais Dieu agit dans les cœurs et nous venons encore de le constater pendant ces vacances de Toussaint. Nous devons continuer à privilégier « Gaudium et Spes » = joie et espérance sur « luctus et angor » = tristesses et angoisse, à la suite des évêques de Vatican II.

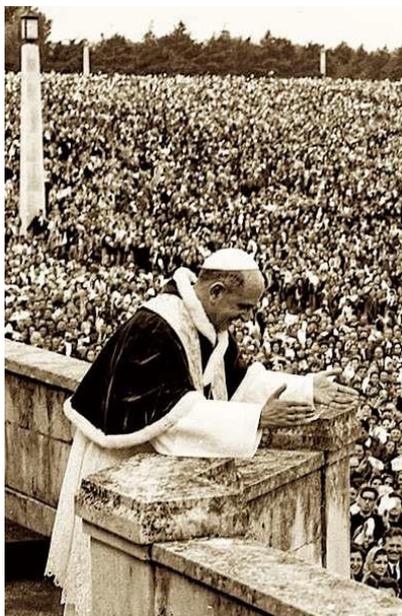
Le biographe de Benoît XVI, Peter Seewald, a rencontré ce Pape émérite, le 26 octobre dernier. Il vient de déclarer : « *Benoît XVI est le pape à la plus grande longévité. Je l'ai rencontré il y a 15 jours et j'ai l'impression qu'il souffre beaucoup de la situation actuelle de l'Église. Il m'a avoué que Dieu le maintient peut-être encore ici pour donner un témoignage au monde.* ».

Nous vous remercions pour vos prières et votre générosité et je vous bénis affectueusement en vous assurant de la prière et de l'affection de Mère Hélène et de tous nos frères et sœurs. Vivons ce mois de novembre en grande communion avec les Saints du Ciel et les âmes du purgatoire et préparons activement la Grande Fête de Notre-Dame des Neiges.

Père Bernard

## Dans la foi et la plénitude, la force et la joie de la vie chrétienne

### Dernière audience du Pape Paul VI, le 2 août 1978



Dans le monde où nous nous trouvons, le tintamarre des voix qui voudraient capter notre attention est tel qu'il n'est pas facile de comprendre quelles sont les voix vraiment dignes d'être entendues et, parmi celles écoutées, de distinguer les voix qui parviennent pour divertir, pour informer ou pour instruire. Quelles sont les voix que nous sommes obligés d'écouter, quelles sont celles qui méritent mais aussi qui exigent que nous les prenions comme guides de notre pensée, et surtout comme guides de notre vie ? Ces voix dominantes de notre vie, nous les appelons nos idées. Chacun a ses propres idées, et ce sont celles-ci qui déterminent notre façon d'agir.

Nous savons tous à quel point, aujourd'hui, une quantité d'idées nous envahit mais qui, en raison même de leur multiplicité, de leur versatilité et de la faiblesse intrinsèque de leur conformité à la vérité, engendre une mentalité toujours incertaine et souvent superficielle. L'homme moderne s'est fortement développé dans

ses connaissances, mais n'a pas toujours renforcé la solidité de sa pensée ni sa certitude de posséder la vérité. Par contre, voici l'élément caractéristique de l'enseignement de l'Église. L'Église professe et enseigne une doctrine stable et sûre. Mais nous devons tous nous rappeler qu'avant d'être maîtresse, l'Église est élève. Elle enseigne une doctrine sûre, mais une doctrine qu'elle-même a dû d'abord apprendre. L'autorité de l'enseignement de l'Église ne découle pas de sa propre sagesse, mais du fait qu'elle annonce une Parole qui découle de la Pensée transcendante de Dieu. C'est cela, sa force et sa lumière. Cette transmission incomparable de la Parole de Dieu s'appelle la foi.

Attachons-nous à trois points. Le premier provient de la nature même de cette connaissance : elle est, non pas contraire, mais supérieure à la raison. Le Christ s'est fait notre Maître pour nous enseigner des Vérités qui, en soi, dépassent nos facultés d'intelligence. Seuls les humbles les acceptent et, ainsi, ils vivent dans un climat de sagesse d'ordre supérieur. Le second point concerne la nécessité de posséder et de confesser la foi : "Sans la foi, est-il écrit dans l'Épître aux Hébreux, il est impossible de plaire à Dieu" (Hb 4, 6). Le troisième point est un champ immense d'expérience spirituelle. Saint Paul nous le rappelle : "La foi opère au moyen de la charité" (Ga 5, 6). Ce qui veut dire que dans la foi nous trouverons la plénitude de la vie chrétienne; nous y trouverons la force, la joie, le réconfort de la vie divine.

## Ils nous enseignent

# Cherchez Jésus ; aimez Jésus ; soyez témoins de Jésus.

*Premier message de Jean-Paul II adressé aux jeunes,  
lors de l'audience du 8 novembre 1978*



Je voudrais vous confier trois pensées. Avant tout : Cherchez Jésus. Aujourd'hui moins que jamais on ne peut s'en tenir à une foi chrétienne superficielle. Le développement de la culture, l'influence continue des mass media, une plus grande sensibilité, une plus grande exigence de certitude et de clarté sur les vérités fondamentales, la présence massive de conceptions athées, agnostiques et même antichrétiennes dans la société et dans la culture, tout cela requiert une foi personnelle, une foi que l'on recherche parce que l'on a soif de vérité, une foi que l'on est décidé à vivre intégralement. Ce qui veut dire qu'il faut acquérir une conviction claire et certaine sur la vérité de notre foi chrétienne et, en premier lieu, sur l'historicité et la divinité du Christ, sur la mission de l'Église voulue et

fondée par lui. Lorsque l'on est vraiment convaincu que Jésus est le Verbe incarné et qu'il est toujours présent dans l'Église, alors on accepte pleinement sa « parole » parce que c'est une parole divine qui ne trompe pas, qui ne se contredit pas. Lui seul a les paroles de la vie éternelle. Lui seul est le chemin, la vérité et la vie. Je vous le dis donc encore une fois : cherchez Jésus, en lisant et en étudiant l'Évangile [...] Chercher Jésus apporte une profonde satisfaction intérieure et une grande force spirituelle pour mettre

La phrase :

*« Soyez unis, mais pas renfermés. Soyez humbles, mais pas peureux. Soyez simples mais pas naïfs. Soyez réfléchis mais pas compliqués. Entrez en dialogue avec tous, mais soyez vous-mêmes. »*

en pratique ce qu'il exige, même au prix de sacrifices.

Je vous dis ensuite : aimez Jésus. Jésus n'est pas une idée, un sentiment, un souvenir. Jésus est une « personne », toujours présente et vivante en nous. Aimez Jésus présent dans l'Eucharistie. Il est présent d'une façon sacrificielle à la messe qui renouvelle le sacrifice de la croix. Aller à la messe, c'est aller au calvaire pour y rencontrer notre Rédempteur. Il vient en nous dans la sainte communion et il demeure présent dans les tabernacles de nos églises.

Et enfin, je vous dis : soyez les témoins de Jésus par votre foi courageuse et par votre innocence. Comme l'écrivait déjà saint Paul, il faut vaincre le mal par le bien. Le monde estime et respecte le courage des idées et la force des vertus. N'ayez pas peur de réfuter les paroles, les gestes et les attitudes qui ne sont pas conformes à l'idéal chrétien. Ayez le courage de rejeter ce qui détruit votre innocence ou flétrit la fraîcheur de votre amour pour le Christ. Chercher et aimer Jésus, en être les témoins, voilà votre tâche, voilà la consigne que je vous laisse.

Benoît XVI, le 18 mai 2008

### Manifestation pour le maintien de la statue de saint Michel



Ce 15 octobre, plus de mille manifestants se sont rassemblés aux Sables d'Olonne (photo), derrière le Maire, Yannick Moreau, le député, Véronique Besse et bien d'autres élus, afin de défendre, contre la décision de la cour d'appel, le maintien de la statue de saint Michel. Les habitants de la

ville se sont exprimés à 94 % en faveur de la statue lors d'un référendum local en mars dernier. Le Maire a annoncé qu'il saisissait le conseil d'État, afin de pouvoir maintenir cette statue de saint Michel, qui a été érigée en 2018 sur la place Saint-Michel et devant l'église... Saint-Michel !

### Emmanuel Macron au Vatican

Pour la troisième fois, le Président Français, Emmanuel Macron, s'est rendu le 24 octobre au Vatican. Il y a rencontré le pape François durant près d'une heure. Selon le communiqué officiel, il a été question principalement au cours de cette rencontre de la situation internationale et plus spécialement de la guerre en Ukraine.

Dans l'avion qui le ramenait en France, Emmanuel Macron a cependant révélé qu'il avait également discuté avec le pape de l'euthanasie et de la fin de la vie, affirmant : « Le pape sait que je ne ferai pas n'importe quoi. » Selon lui, le pape n'aurait pas jugé bon de le mettre en garde sur ce sujet, le

renvoyant au débat avec l'Église de France.

En fin d'après-midi, le Président s'est rendu à la basilique Saint Jean de Latran (photo), dont il est chanoine honoraire en vertu d'une tradition remontant à Henri IV. Il y a rencontré le chapitre de la cathédrale, et s'est adressé aux chanoines : « *Je ne vous oublie pas, vous les chanoines, et je vous porte toujours dans mon cœur. Je vous renouvelle mes sentiments de loyauté et d'amitié. L'époque dans laquelle nous vivons n'est pas simple... Je vous demande de prier pour nous, dirigeants du monde, d'intercéder et de prier pour nous, car c'est quelque chose qui me tient à cœur.* »



### Synode en deux sessions



Le synode sur la synodalité est entré dans sa seconde phase. Après une première phase dans les Églises particulières (les diocèses), c'est désormais la phase continentale qui vient de s'ouvrir. La démarche synodale devait être conclue par la troisième phase, l'assemblée des évêques à Rome en octobre 2023. Le pape François a annoncé ce dimanche 16 octobre

que cette Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques se déroulerait finalement en deux sessions, en octobre 2023 et en octobre 2024. Cela doit permettre, selon le pape, « une meilleure compréhension de la synodalité en tant que dimension constitutive de l'Église, et aidera tous à la vivre comme des frères et sœurs témoignant de la joie de l'Évangile ».

# Les soixante ans du concile Vatican II



En ce 11 octobre 2022, l'Église a rappelé les 60 ans de l'ouverture du concile Vatican II. C'était le 11 octobre 1962. Ce jour là, plus de deux mille évêques du monde entier se sont retrouvés à Rome pour répondre à l'appel du pape, et se mettre à l'écoute du Saint Esprit. Le bon pape Jean XXIII (photo) avait alors prononcé, en ouvrant le 21<sup>e</sup> concile œcuménique de l'histoire de l'Église, un discours demeuré célèbre, dans lequel il disait : « À l'époque actuelle, il faut que la doctrine chrétienne, dans sa totalité et son intégrité, soit acceptée aujourd'hui par tous avec une attention renouvelée, un esprit serein et calme, sous une forme qui garde la précision des concepts et des termes qui brille surtout dans les Actes du Concile de Trente et du premier Concile du Vatican ; il est nécessaire, selon le désir ardent de

*tous les hommes sincèrement épris de la vie chrétienne, catholique, apostolique, que la connaissance de cette même doctrine devienne plus universelle et plus profonde, qu'elle imprègne et forme davantage les esprits ; il faut enfin que cette doctrine certaine et immuable à laquelle on doit rendre l'hommage de la foi, soit étudiée et enseignée selon la manière que réclame notre temps. Autre chose est, en effet, le dépôt de la Foi en lui-même, c'est-à-dire les vérités contenues dans notre doctrine vénérable et autre chose la façon de les, énoncer tout en gardant l'identité de sens et d'enseignement. »*

Aujourd'hui, il est plus important que jamais de redécouvrir le concile Vatican II à travers ses textes. C'est ce que Benoît XVI, qui avait participé activement au concile en tant que jeune théolo-

gien de son évêque, avait exprimé comme un axe pour son pontificat. Il avait en effet déclaré à l'issue de la Messe avec les cardinaux au lendemain de son élection, le 20 avril 2005 : « Alors que je me prépare moi aussi au service qui est propre au Successeur de Pierre, je veux affirmer avec force la ferme volonté de poursuivre l'engagement de mise en œuvre du Concile Vatican II, dans le sillage de mes Prédécesseurs et en fidèle continuité avec la tradition bimillénaire de l'Église. (...) Au fil des ans, les Documents conciliaires n'ont pas perdu leur actualité; leurs enseignements se révèlent même particulièrement pertinents au regard des nouvelles exigences de l'Église et de la société actuelle mondialisée. »

Benoît XVI avait encore régulièrement par la suite mis en garde contre des interprétations qui présenteraient le Concile comme une rupture, au lieu de l'interpréter dans la continuité de la Tradition de l'Église. Il avait également souligné qu'il fallait promouvoir le concile réel, contenu dans les textes, contre le « concile des médias ». Ce qu'écrivait le cardinal Ratzinger en 1985 s'avère encore particulièrement pertinent : « Défendre aujourd'hui la vraie Tradition de l'Église signifie défendre le Concile. »

## Nominations

Monseigneur Emmanuel Gobillard, qui était depuis 2016 évêque auxiliaire de Lyon, a été nommé le 15 octobre, par le Pape François, évêque de Digne (Alpes de Haute Provence). Il succède à Mgr Jean-Philippe Nault, nommé en mars dernier à Nice.

Par ailleurs, Mgr Bernard Ginoux, évêque de Montauban depuis

2007, ayant atteint la limite d'âge, un administrateur avait été nommé en la personne de Mgr Bertrand Lacombe, archevêque d'Auch. Mgr Guellec, évêque auxiliaire de Montpellier, a été nommé évêque de Montauban ce 29 octobre. Il y sera installé le 15 janvier prochain. Quant à l'évêque émérite, il devient chapelain du sanctuaire Notre-Dame de Grâce de

Rochefort-du-Gard, dans le diocèse de Nîmes.



# Pour que l'année Saint Joseph porte du fruit, continuons en 2022 !

*Ce mois-ci, Saint Joseph, patron de l'Église universelle*



**Saint Joseph a été proclamé par le Bx Pape Pie IX : « Patron de l'Église universelle ». Quel est donc le fondement théologique de cette proclamation ?**

Le fondement est double : il découle de la mission de St Joseph comme protecteur de l'Enfant Jésus et aussi de la Sainte Vierge.

**En quoi la mission de Saint Joseph comme protecteur de l'Enfant Jésus entraîne-t-elle une mission de patron de l'Église ?**

Pour comprendre cela, il faut reprendre l'enseignement de l'apôtre Paul. Il a expliqué que l'Église est le Corps du Christ ; Jésus est

la Tête et nous sommes les membres de son Corps ; les membres vivent grâce aux dons qui proviennent de Celui qui est la Tête. Or Saint Joseph a eu la mission de gardien de l'Enfant Jésus, Lui qui est la Tête de l'Église. S'il a veillé paternellement sur la Tête et s'il l'a protégée, il continue maintenant de veiller sur l'Église qui est son Corps, il la protège contre tous les dangers qui la menacent.

**En quoi la mission de Saint Joseph comme époux dévoué de la Sainte Vierge entraîne-t-elle une mission envers l'Église ?**

Il faut ici se référer au Concile Vatican II qui a enseigné que Marie est le membre le plus éminent et le modèle de l'Église (LG 53). A la suite de Marie, l'Église croit au Christ ; à sa suite, elle est Mère en engendrant des enfants par le baptême. « *En se recueillant dans la pensée de Marie, l'Église pénètre plus avant dans le mystère de l'Incarnation et devient sans cesse plus conforme [au Christ] son Époux* » (LG 65). C'est pourquoi, Saint Joseph, qui a été le protecteur de la Sainte Vierge, est aussi protecteur de l'Église, dont elle est le modèle.

Cela est même suggéré dans le livre de l'apocalypse : « *Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, elle est enceinte. Un autre signe*

*apparut dans le ciel : un grand Dragon, rouge feu. Le Dragon vint se poster devant la femme afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. La Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place* » (Apoc. 12, 1-6). Cette femme traquée par le Dragon, c'est l'Église persécutée ; c'est aussi Marie qui fuit en Egypte avec son enfant pour échapper à la fureur d'Hérode. Eh bien, de même que Saint Joseph a protégé Marie et son enfant de la colère d'Hérode, de même, il veille sur l'Église persécutée à cause de sa fidélité au Christ.

**Quel secours particulier Saint Joseph peut-il apporter aujourd'hui à l'Église ?**

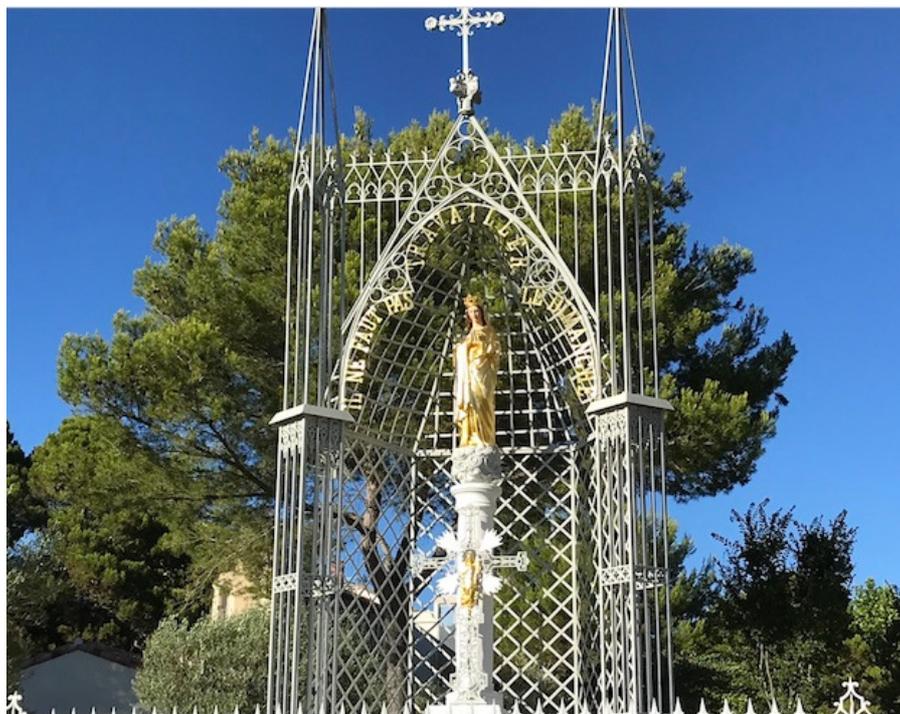
En nos temps marqués par une grave crise de la foi, Saint Joseph peut beaucoup aider l'Église à garder une foi intègre et solide.

- Les mystères les plus saints, comme la conception virginale de Jésus, l'Incarnation du Fils de Dieu et la maternité divine de Marie ont été confiés à Saint Joseph : il en a été le témoin privilégié et les a gardés avant qu'ils ne soient dévoilés au monde. Il peut beaucoup aider l'Église à pénétrer ces mystères centraux de la foi.

- Une menace contre la foi réside actuellement dans le relativisme qui considère que toutes les religions se valent et ne voit plus la nécessité de la mission. Saint Joseph, qui a conduit à Jésus les rois mages païens, nous garde de cette erreur.

C'est pourquoi la dévotion à St Joseph doit se développer pour garder l'Église dans la vraie foi.

## Notre-Dame du dimanche



Dimanche 8 juin 1873, à Saint Bauzille de la Sylve, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Montpellier. De bon matin, Auguste Arnaud (photo) se rend à sa vigne pour y travailler un peu. Employé en semaine dans les vignes d'un patron, pour y gagner son salaire, il n'a que le dimanche pour cultiver la sienne. Auguste est cependant bon chrétien : comme chaque dimanche, il ne manquera pas de retourner assez tôt au village pour y entendre la Messe.

Alors qu'il s'accorde quelques instants de pause, une jeune femme auréolée de lumière lui apparaît et lui dit : « Je suis la Sainte Vierge, n'ayez pas peur... Vous avez la maladie de la vigne. » À cette époque, les vignobles du secteur sont en effet en proie au redoutable phylloxera. La Sainte Vierge lui demande d'organiser plusieurs pèlerinages et de dresser une croix au fond de sa vigne. Elle promet de revenir un mois plus tard.

Le 8 juillet, de retour dans sa vi-

gne, mais accompagné cette fois-ci, de plusieurs centaines de curieux, Auguste tombe à genoux. Il lève les mains au ciel, fixant quelque chose que nul n'aperçoit, puis il lévite sur 40 m à travers les pieds de vigne, jusqu'à la croix. Là, comme il le racontera ensuite, la Sainte Vierge lui dit en occitan : « Il ne faut pas travailler le dimanche. » Ayant béni la foule, elle lui demande ensuite que des cantiques lui soient chantés et, tandis que la foule entonne le *Magnificat*, elle disparaît.

Bien modeste est le sanctuaire qui, depuis les apparitions, accueille les pèlerinages en ce lieu béni. Pourtant, le message que la Sainte Vierge a délivré à Auguste est on ne peut plus actuel. Dans une société dont le rythme effréné emporte tout dans son mouvement impétueux, même les plus fervents chrétiens sont menacés par la perte du sens profond du dimanche.

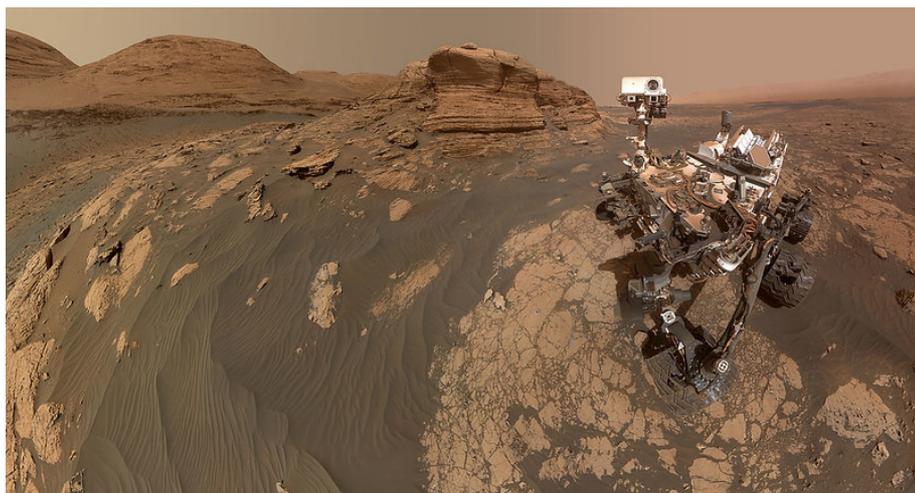
Si le devoir de « sanctifier le Jour du Seigneur » passe essentielle-

ment par la participation à la Messe dominicale, ce serait une compréhension insuffisante de ce devoir sacré si, la Messe terminée, nous reprenions nos travaux habituels. En effet, la liturgie, culte public que l'Église rend à son Chef, ne prend pas fin lorsque la célébration se conclut ; elle est appelée à perdurer dans notre vie personnelle, quoique sous des modalités différentes. Ainsi donc, une saine compréhension de la liturgie de la Messe dominicale ne peut être déconnectée de l'exigence du repos dominical : *il ne faut pas travailler le dimanche* (photo).

À la Messe, en célébrant la Résurrection et en communiant, nous jouissons de façon très étroite d'un avant-goût de la vie du Ciel. Or, le travail est une réalité propre à la vie des hommes sur la terre, mais non point une réalité de la vie éternelle. C'est pourquoi la dynamique de la liturgie dominicale doit se poursuivre dans ce repos au sens théologique si riche qui la prolonge.



## Quand les martiens seront humains



Il y a seulement quelques décennies, les films de science-fiction nous laissaient imaginer un débarquement de martiens sur la terre. Bientôt, ce sont les hommes qui iront sur Mars. Il ne s'agit toutefois plus de cinéma, mais de la réalité. Représentons-nous la chose.

À presque 230 millions de kilomètres du soleil (contre 150 pour la Terre), Mars est la quatrième planète de notre système. Surnommée la planète rouge en raison de son sol de sable et de pierres rougâtres riches en oxyde de fer (ou rouille), elle est environ moitié moins grande que la Terre.

Les informations dont nous disposons sur Mars ne cessent de s'accroître depuis les années 1960 avec les développements des technologies liées à la découverte de l'espace. Dernièrement, la NASA a réussi un coup de maître en parvenant à faire atterrir le robot *Perseverance* sur le sol martien. Après son décollage le 30 juillet 2020 et un voyage de six mois dans l'espace, l'atterrissage était prévu le 18 février 2021. Il a pu être suivi en direct... ou presque. En effet, selon la position de Mars par rapport à la Terre et malgré la vitesse des ondes, le temps mis par celles-ci pour parcourir la distance Mars-Terre varie entre trois et vingt et une minutes. Ainsi, il

est impossible d'envisager une quelconque communication ou pilotage en direct. Depuis, le robot parcourt la planète. L'un des objectifs de sa mission est de prélever des échantillons de sol martien et de préparer une prochaine mission avec des hommes.

Elon Musk, PDG de SpaceX et homme le plus riche du monde avec plus de 200 000 000 000 \$, s'est épris de cette destination. Il ambitionne d'envoyer quelques hommes sur Mars d'ici la fin de la décennie, et toute une ville d'ici 2060. Un projet plus qu'ambitieux. Chaque petite étape du cheminement est parsemée de difficultés. Il faudra d'abord parvenir à faire voyager cette population dans un unique vaisseau pendant six mois,

ce qui n'est déjà pas une mince affaire si l'on se représente bien la tâche : gestion de l'alimentation, de l'oxygène, de l'hygiène, de la santé physique et mentale en apesanteur etc. L'atterrissage est ensuite une phase extrêmement délicate. Enfin, il faut parvenir à survivre en milieu martien, ce jusqu'à l'ouverture de la prochaine fenêtre de retour, c'est-à-dire du positionnement adéquat de la Terre et de Mars sur leur orbite respective (soit environ deux ans et demi). Habiter sur Mars signifie amener des matériaux pour construire un habitacle pressurisé, une source d'oxygène (l'atmosphère y est composée à 96% de  $\text{CO}_2$ ), une source d'énergie, de l'alimentation (des essais sont en cours pour voir s'il est possible d'y cultiver des plantes)...

Certains ont esquissé ce à quoi pourrait ressembler la première ville sur Mars. Fascinant autant que terrifiant, ce projet titanesque aurait de quoi faire rêver. Mais à l'heure où l'homme se fait, plus que jamais, le centre du monde, il aurait plus intérêt à mettre son énergie pour édifier un monde plus humain, c'est-à-dire avec Dieu, qu'à se précipiter dans ce qui pourrait bien s'avérer un nouveau Babel.



### Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) (1/2)



Dès sa petite enfance, Thomas, fils des seigneurs d'Aquin, manifeste une précocité étonnante, tant au point de vue intellectuel que spirituel : à deux ans, l'objet auquel il tient le plus est un petit parchemin dont l'inscription « *Ave Maria, gratia plena* » le ravit et suffit à calmer ses pleurs ! A cinq ans, il est conduit au monastère du Mont Cassin pour son éducation. « Qu'est-ce que Dieu ? » demande-t-il alors au moine qui enseigne les garçons plus âgés auquel il s'est discrètement mêlé... Cette question sera le fil rouge de toute sa vie.

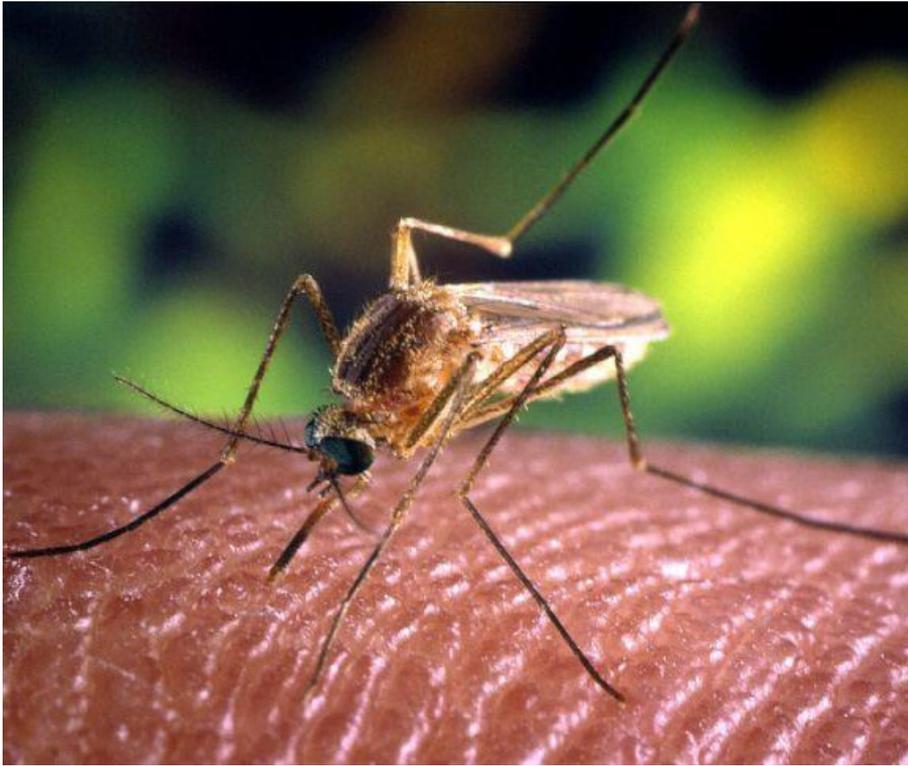
D'emblée, il perçoit que la meilleure manière d'approcher le mystère est de cultiver une vie vertueuse. Humilité, esprit de prière et assiduité au travail, ne cédant ni

à la vaine curiosité ni à la paresse, font partie des vertus qui mèneront Thomas à gravir très jeune les différents échelons universitaires et à se forger une pensée personnelle extrêmement riche et équilibrée. La prodigieuse facilité avec laquelle il aborde les matières les plus ardues n'a d'égale que sa modestie, un effacement tel que peu remarquent cet élève réservé n'aimant pas prendre part aux débats ou discussions passionnées. S'il ne se met jamais en avant, se dessine déjà chez lui ce désir si généreux, qui sera une marque constante de sa vie, de mettre ses dons au service de ceux qui, comme lui, cherchent la vérité. « Il est plus beau d'éclairer que de briller » écrira-t-il plus tard.

À 20 ans, il revêt l'habit dominicain, conquis qu'il est par l'esprit de pauvreté, de contemplation, d'étude et de prédication de ce tout jeune ordre. Mais sa famille, n'acceptant pas sa vocation, l'enlève « *manu militari* » et le séquestre dans le château familial, où il est soumis à différentes pressions pour le faire changer d'avis. Ces épreuves, loin de l'affaiblir, renforcent sa détermination. Et son rayonnement est tel que sa sœur, envoyée auprès de lui pour l'amaourer, recevra à ses côtés la grâce de la vocation religieuse ! Lorsqu'au bout d'un an, il réussit enfin à s'évader, ses frères dominicains s'empressent de l'envoyer au loin, à Paris, puis à Cologne pour y poursuivre ses études. Deux villes où il aura la grâce d'être l'élève de Saint Albert le Grand. Conscient de la valeur de son maître et tout heureux d'être à son école, Thomas se fait encore plus silencieux et attentif, ce qui lui attire, de la part des autres étudiants, le surnom de « *bœuf muet* ». Mais son maître ne s'y trompe pas : « *son mugissement retentira sur la terre entière* » prédit-il aux railleurs.

En 1250, Thomas est ordonné prêtre. Chaque jour, il met tout son cœur à célébrer la Sainte Messe et à en servir une deuxième ! Il se montre également un religieux affable, au visage toujours gai. Revenu à Paris, il est nommé maître en Théologie à la célèbre université de la Sorbonne. Il y devient rapidement une autorité, à l'égal de Saint Bonaventure. Le chapitre général de son ordre le charge, avec maître Albert, de réorganiser le cursus universitaire des frères. Thomas s'y donne de tout son cœur et commence à beaucoup écrire, heureux de consacrer son temps à l'édification et à la formation de ses frères.

### Votre cauchemar en deux syllabes...



Bonjour à tous et bienvenue sur In Altum, le journal le plus lu dans les chaumières.

À ce propos, moi, Jips l'araignée, je vous propose d'étudier de près l'animal le plus exaspérant de votre maison. Je ne veux pas parler de votre petit frère, mais de ce *niiiiitiiiiii* qui hante vos chambres. Vous savez, celui que vous ne voyez jamais mais qui vous a toujours... Décidément, vous connaissez déjà M. Moustique, votre ami préféré !

Nous ne spéculerons pas sur l'utilité des moustiques, puisque vous avez compris que le Bon Dieu l'a sans doute créé pour vous apprendre à relativiser les petites piqûres... Cependant, voyons ensemble que l'on peut non seulement trouver matière à émerveillement, mais aussi que mieux connaître permet de mieux combattre !

Bon, estimons-nous heureux, sur les 3 500 espèces de moustiques, nous n'en n'avons que six en Fran-

ce. Point commun : ils sont un peu nerveux avec leurs 650 battements d'ailes par seconde. M. Moustique n'est pas seulement doté d'un réacteur qui pulse, mais aussi de bien d'autres outils. Commençons par le détecteur de gaz carbonique, qui lui permet d'aller vous embrasser gentiment au moment où vous alliez vous endormir... Ne vous embêtez pas à éteindre la lumière « pour ne pas attirer les moustiques », car votre chaleur, votre odeur, et votre émission de CO<sub>2</sub> lui suffiront amplement. Il a pu ainsi vous repérer à cinquante mètres. Ajoutez à cet attirail une seringue qui ne vous fera pas du tout mal et ne vous prélèvera pas beaucoup de sang. Mais M. Moustique, en fait madame, est une personne très délicate : elle ne veut pas que vous vous fassiez mal, et commence donc par vous injecter un petit cocktail salivaire contenant des anesthésiants et des anticoagulants nécessaires pour la bonne circulation du sang dans le tube. Après, vous râlez parce que ça gratte ! Que voulez-vous ?!

Peut-être vous faisiez-vous du souci pour madame, et vous demandiez-vous comment, en se gavant de sang à 37°C, elle pourrait maintenir sa température interne sans forte fièvre ? Rassurez-vous, tout est prévu : une goutte de sang et d'urine est rapidement dégagée. Celle-ci, se vaporisant, rafraîchit l'air ambiant. Bref, elle a toujours une bombe aérosol sous la main ! C'est beau non ?

Bon, maintenant, venons-en aux faits : que faire pour exterminer cette énorme (en fait toute petite) saleté ???? La première des choses à faire afin de rompre le cercle infernal : se détendre ! Plus vous transpirerez et plus votre rythme cardiaque dû à la nervosité du moment augmentera, plus la poisse vous tombera dessus... Ensuite, couper court au cycle de ponte, en supprimant, non seulement toute eau stagnante, mais aussi en renversant tout récipient pouvant accueillir, même en toute petite quantité, de l'eau de pluie. Les œufs du moustique tigre par exemple sont très, très résistants à la sécheresse et n'attendent qu'un contact avec l'eau pour éclore. Un autre moyen consiste à utiliser les odeurs répulsives que le Bon Dieu a pris soin de répandre pour nous dans la création. Nous savons tous l'efficacité de la citronnelle. Mais vous pouvez ajouter à celle-ci la lavande (efficacité expérimentée), la menthe poivrée, le romarin, le géranium et d'autres encore.

À +

Jipsou

# Pèlerinage-retraite à Lourdes : Magnificat !!!



Nous, postulants, novices et « troisième an », sommes partis le lundi 14 octobre à 6h00 précises avec Père Bernard et Mère Hélène, direction Lourdes, pour un pèlerinage-retraite sur les pas de nos fondateurs, le Père et Mère Marie-Augusta, soixante-quinze ans après eux.

Après un petit arrêt au sanctuaire de la Divine Miséricorde, chez nos sœurs de Montauban, nous sommes arrivés à temps pour la procession aux flambeaux, dont nous profiterions chaque soir de notre séjour dans la cité bigourdane. Nos sœurs de Lourdes se sont mises en quatre pour accueillir notre contingent, qui portait leurs effectifs à vingt-cinq bouches !

Les journées furent émaillées de prière, d'enseignements de Père Bernard qui nous ont fait découvrir davantage encore la profondeur de l'âme de Mère Marie-Augusta, de dévotions au sanctuaire, où il ne manque que

de pouvoir se plonger à nouveau dans l'eau des piscines. Frères et sœurs, nous avons tous été mis à contribution pour la procession du Saint-Sacrement, ainsi que pour la procession aux flambeaux du jeudi soir.

Quelques moments particulièrement forts que nous avons vécus : le Chemin de Croix dans la montagne, la Messe à la Grotte, dans la pénombre paisible de la nuit finissante, la journée à Gavarnie où, après avoir célébré la Messe au pied de Notre-Dame des Neiges, nous sommes montés vers le cirque resplendissant de couleurs automnales. Malheureusement, marchant de manière isolée, nous nous sommes (presque) tous trompés de chemin !

Un immense merci à Notre-Dame des Neiges et à nos Père et Mère pour ce temps de grâce passé avec eux autour de Père Bernard et Mère Hélène.

## Annonces

### Grande fête de Notre-Dame des Neiges

à St Pierre de Colombar  
le **samedi 10 décembre**  
ou le **samedi 17 décembre**

*Cette Fête est comme le sommet  
et la source de toute l'activité mis-  
sionnaire de la Famille missionnaire  
de Notre-Dame .*

### Retraite pour tous

à partir de 17 ans

à St Pierre de Colombar

**du 26 (soir)  
au 31 décembre 2022**

### Nuit de prière

Pour bien commencer l'année !

**du 31 déc. 2022  
au 1er janv. 2023**

à St Pierre de Colombar,  
Bergerac,  
Le Grand-Fougeray,  
Sélestat, Sens

[www.fmnd.org](http://www.fmnd.org)

*Seigneur Jésus, aie pitié des âmes détenues en purgatoire, pour le salut desquelles Tu as daigné prendre notre nature humaine et subir la mort la plus douloureuse. Aie pitié de leurs aspirations brûlantes à Te voir, aie pitié de leurs larmes de repentir et, par la vertu de Ta Passion, remets-leur les peines encourues par leurs offenses. Amen.*

### Quelques intentions

- Pour l'Eglise
- Pour la fidélité des religieux
- Pour la France (armistice le 11 novembre)
- Pour les âmes du Purgatoire
- Pour ceux qui souffrent de la solitude

### Quelques dates

1 novembre : Solennité de la Toussaint  
2 novembre : Fidèles défunts  
4 novembre : Saint Charles Borromée  
9 novembre : Dédicace du Latran  
11 novembre : Saint Martin de Tour  
18 novembre : Dédicace des basiliques saint Pierre et saint Paul  
20 novembre : Christ-Roi de l'univers  
21 novembre : Présentation de la Vierge Marie au Temple (fête de la vie consacrée)  
22 novembre : Sainte Cécile  
27 novembre : 1er dimanche de l'Avent  
30 novembre : André

### Le défi missionnaire

*Parler de la vie éternelle à quelqu'un qui n'a pas la foi.*

### L'effort du mois

*Se recueillir dans un cimetière pour obtenir une indulgence plénière en ce mois de novembre.*



« Quelle ne sera pas ta gloire et ton bonheur : être admis à voir Dieu, avoir l'honneur de participer aux joies du salut et de la lumière éternelle dans la compagnie du Christ le Seigneur ton Dieu, [...] jouir du royaume des cieux dans la compagnie des justes et des amis de Dieu, des joies de l'immortalité acquise. »

St Cyprien